~~chandles~~
~~Dartos~~

observation ~~d'~~anatomique ~~et~~ chirurgique au sujet d'un des lobes du poumon qui s'est trouvé apres la mort d'u cadavre arrivée par un coup d'epée, une ~~composé~~ masse de vessies pleines d'eau qui par leur arrangement representoient une grappe de raisin.

No. 16.

~~34~~

Le corps humain est composé de parties solides et de parties fluides les parties solides sont de deux especes, les unes sont dures et plus ou moins compactes, les autres sont molles et obeissent plus ou moins a l'attouchement.
les parties solides ne sont qu'un amas de tuyaux dans lesquels les liquides circulent pendant que l'homme vit, cet arrangement varié forme ce que l'on appelle le corps humain.
Le corps humain est divisé en tronc et en extremités, le tronc contient dans son etendüe trois cavités principales qui servent a contenir les visceres.
les extremités sont des corps pleins joints et unis au tronc divisés par des articulations pour la commodité des mouvemens, elles sont quatre, deux superieures et deux inferieures
tant que ces dernieres parties conservent la conformation que l'auteur de la nature leur a donné, les actions se font facilement mais lors qu'il leur arrive des conformation vitieuses, par nature ou par accident, elles sont interrompües il faut avoir recours a l'art pour suplear a leur deffaut.
Les visceres si necessaires aux filtrations ne sont point exempts des vices de conformation, la nature varie quelque fois dans la grandeur, le nombre, la figure et la situation des parties, nous en avons des exemples par nous memes qui sont confirmés par les auteurs les plus graves.
Le ventricule ce viscere si necessaire a la vie varie quelquefois dans son volume augmenté ~~ou~~ diminué.
j'ay fait ouverture du cadavre d'un particulier dont l'estomac etoit d'un volume extraordinaire, il occupoit les deux tiers de la region superieure du bas ventre et pouvoit contenir six a sept livres de liqueurs.
Schinkius en son anatomie livre premier section deuxieme chapitre 14 confirme ce que j'avance, il dit qu'en ~~un~~ grand mangeur il avoit ~~un~~ vü qui contenoit dix mesures de vin.
Spigelius fait le raport d'un autre qui en contenoit quatorze.
Le ventricule n'est pas toujours d'un grand volume dans les gens de bon apetit, en 1704 sur la fin de may, etant a novare ville du milanés j'assistai a l'ouverture du cadavre d'un italien qui n'avoit pas eü pendant la vie la frugalité des gens de son païs, il etoit un grand mangeur, on crü trouver son estomac d'une grande etendüe, il se trouva moins grand que dans l'etat naturel, ses parois etoient plus epais, la membrane charnüe etoit plus forte, ses vaisseaux, ses glandes etoient de beaucoup multipliés, elles filtroient beaucoup de suc gastrique qui procuroit une prompte digestion.

Les autheurs auroient dû establir le poid de chaque mesure, on auroit mieux jugé de l'etendue du vuide des visceres

La multiplicité du ventricule est plus rare, Schinkius en son anatomi Salmuth dans ses observations disent en avoir vü de doubles.
Riolan dans son anthropographie livre deux dit qu'il a vü en 1624 en une femme qu'il dissequa publiquement un ventricule double ayant l'un a l'autre parfaitement distingué par un orifice etroit
Les intestins peuvent etre viciés dans leur situation et dans leur etendüe ils peuvent etre vitiés dans leur situation lors qu'ils sortent hors de l'enceinte du bas ventre.
19. en 1703 j'assistai a l'ouverture d'un cadavre, on ne trouva point les intestins dans le bas ventre dont on fut fort surpris, ayant decouvert une

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 47 n° 14

ouvertore au diapfragme, on tira une partie molle qui sabouchoit
s'étoit une portion d'intestin, en tirant cette partie, on ramena les
intestins dans le lieu de leur demeure ordinaire.
cette ouvertore etoit naturelle, elle avoit assés d'etendüe pour permettre
le passage des intestins dans la poitrine, leur presence ne pouvoit
etre que nuisible a la respiration, mais le sujet pouvoit prevenir
cette incommodité en se couchant la teste plus elevée que la poitrine.
L'etendüe des intestins peut etre diminuée contre l'ordre naturel
on ~~a~~ a trouvé par l'ouverture de quadavres des intestins extremement
courts, et dont les fibres charnües etoiant contournées en spirale, d'ou
il arrivoit que par leur contraction l'entrée du chile etoit accelerée
dans l'orifice des vaisseaux lactés et les matieres fecales precipitées
en bas, les personnes a qui cette varieté se rencontre sont ordinairement
de grands mangeurs.
Le foye excede quelquefois dans un grand volume, rarement dans
un petit, la petitesse du foye est vicieuse, il ne se trouve point
assés de bile pour procurer une bonne digestion.
en 1732 dans le mois de septembre, je fis ouvertore d'un cadavre dans
lequel le foye occupoit une grande etendüe, il traversoit tout le
vaide de la region superieure du bas ventre, s'etendant d'un hipo-
contre ~~[illegible]~~ a l'autre.
Le foye et la ratte ont quelquefois variés dans leur situation, la ratte
se trouvant a droite et le foye a gauche, ce fait est confirmé par
les autheurs graves, Bartolin en rapotte plusieurs histoires dans
ses observations anatomiques centurie deuxieme histoire vingt
neuf.
Les reins sont ordinairement deux, il ne s'en trouve quelquefois qu'un
situé a la partie centrale du ventre sur les vertebres des lombes.
en 1721 dans le mois d'octobre je fis ouvertore d'un cadavre d'un homme
qui n'avoit qu'un rein, il etoit situé transversallement sur le
corps des vertebres des lombes, vis avis les parties ou se trouve les
reins lors qu'ils sont deux, son volume etoit double de l'ordinaire,
sa convexité etoit situeé en haut, la concavité en bas, il recevoit
dans sa sinuosité deux arteres qui venoient de l'aorte, il n'avoit
qu'un entonnoir d'ou sortoient deux ureteres qui descendoient
obliquement de haut en bas et de dedans en dehors vers le col de la
vessie pour y deposer l'urine.
Le coeur ce noble viscere dont toutes les fonctions de la vie dependent
varie quelquefois dans sa grandeur.
en 1705 dans le mois de fevrier etant au village de biervois en picardie
a trois lieues de saint quentin en vermendois, j'assisté a l'ouverture
du cadavre d'un homme agé de 28 a 29 ans fort et robuste, par
l'ouvertore, le coeur se trouva d'une grandeur extraordinaire,
les oreillettes n'excedoient point ou de peu l'etat naturel, les ventri-
cules ~~repondoient a~~ se trouvoit reporte a l'etendüe des oreillettes,
mais les parois ~~se trouvoient repondre~~ etoient ~~plus de~~ trois fois plus epais
que dans le coeur ordinaire de l'homme, d'ou on estima que dependoit
la force et vigueur de ce particulier.
Le poumon dont l'action est si necessaire a la vie n'est point exempte de
varietés dans sa conformation, il luy en arrive a la suitte des maladies
inflammatoires qui attaquent cette partie, lors qu'elles se terminent
par supuration, un lobe se fond et quelquefois davantage dans
cette facheuse terminaison comme on le va voir dans
l'observation suivante.
en 1718 j'assisté a l'ouverture d'un cadavre rüe de sève faubourg ~~[illegible]~~
saint germain, s'etoit un homme agé de 32 ans il avoit eü

cinq ans auparavant une fluxion depoitrine qui avoit supurée,
il etoit resté dans le facheux etat de poumonique, il crachoit du pus
quelque fois du sang et etoit tombé dans une grande maigreur
mais la nature ayant pris un peu le dessus, al'aide d'un regime
bien concerté et des remedes choisis, il reprit de l'embonpoint
et vecu avec une santé chancelante jusqu'a sa mort qui arriva
par une maladie peu analogue ala premiere.
par l'ouverture du cadavre j'observé le lobe anterieure du pou-
mon droit tout consommé ~~et~~ et les autres parties des visceres
etoient entieres, elles etoient un peu molles et affaissées dans
toute leur etendüe
monsieur en gerand fils m'a communiqué l'observation suivante
qui peut favoriser ceque j'avance.
une femme devint poumonique elle crachoit du pus et des parti-
cules etrangeres qui paroissoient des portions de poumon, apres
14 ans de maladie elle mourut phtisique.
a l'ouverture de sa poitrine on trouva tout le poumon droit
detruit jusqu'au~~x~~ vesicules qui formoient sa grappe de raisin
le poumon gauche l'etoit aussi jusqu'a sa partie moienne,
lorsqu'on ouvrit les vesicules avec le bistouri l'air en sortoit
comme d'un soufflet.
je n'ai point trouvé dans les observateurs les plus exactes aucune
conformation vitieuse arrivé au poumon par un vice de la
premiere conformation, l'occasion m'en a fournie une que
je vais exposer ~~dans~~ ~~l'observation~~ ~~suivante~~.
le 11 septembre de l'année 1732 le sieur claude darevez, un
des cent suisses de la garde du roy s'en retournant sur les sept
heures du soir du vilage de vaugirard a issi lieu de sa demeure
fut attaqué par des particuliers qui luy donner un coup
d'epeé a la poitrine.
aprés sa blessure il fut conduit chés le sieur mille son beau pere
marchand de vin au dit vaugirard ala belle image.
le chirurgien du lieu le pensa et le saigna deux fois, le lendemain 12
sur les sept a huit heures du matin je fus appellé pour le secourir, je
le trouvé au lit ayant la fievre, une petite toux frequente rendant des
crachats blancs quelquefois, ~~mais~~ ~~rarement~~ teints d'un peu de sang, se
plaignant de ressentir une douleur vive depuis la clavicule jusqu'au
dessous de la mamelle.
l'ayant examiné je remarqué une plaie trés etroite faite par un
coup d'epeé situeé ala partie superieure, laterale, gauche dela poitrine
a trois travers de doigt de la jointure de l'epaule, il y avoit une
emphyseme ~~depuis~~ qui s'etendoit depuis la dite jointure jusque
bien au dessous dela mamelle du meme coté.
je consideré cette plaie comme penetrante, et peut etre avec lesion
du poumon, c'est cequi me determina a prescrire deux saignées,
un grand repos, et un regime humectant et adoucissant, on
apliqua sur la partie des remedes anodins et spiritueux.
apres les deux saignées le blessé parut mieux, les accidens parurent
comme effacé, il eut une nuit favoralle; le lendemain treize
du dit mois malgré ces avantages il fut saigné le matin, il
prit un lavement qui le vuida, il suivi la diette et le repos prescrit
les choses ne subsisterent point dans cet etat, le juge du lieu
vint prendre la plainte du blessé, les temoins parurent devant
luy, tous ces mouvements causerent beaucoup d'agitation qui
troubler l'etat favoralle ou il etoit et luy en procurer un plus
mauvais.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le lendemain 14e je trouvé tout dans le desordre, il fallut tenter a calmer les accidens de beaucoup augmentés, il fut saigné plusieurs fois, et ayant fait intervenir du conseil, on mit tout en usage pour faire reussir les remedes et sauver le blessé.
Le lendemain 15e pour prevenir un delire menaçant, il fut saigné du pied, mais tout ce qu'on put faire n'empecha point que la maladie ne fit du progres, de sorte que le blessé mourut la nuit du 16. au 17. du meme mois.
après la mort du blessé il ne restoit plus que de faire l'ouverture du cadavre pour constater sur la cause qui l'avoit precedée.
ayant procedé juridiquement a la ditte ouverture on trouva la pleure enflammée du coté de la plaie depuis la clavicule jusqu'au diaphragme, sa couleur etoit d'un rouge brun, le lobe anterieur du meme coté avoit perdu sa structure naturelle, elle etoit totalement effacée en place de ce viscere, on trouva un corps formé par un nombre infini de vesicules pleines d'eau qui d'une base large se terminoit en pointe et formoit une masse qui representoit une grappe de raisin.
ces vesicules etoient de la grosseur d'une noix dans leurs parties superieures leur volume diminuoit a mesure qu'elles s'eloignoient de la base.
par un examen particulier j'observé qu'elles etoient composées de deux membranes une externe et facile a dechirer, l'interne etoit plus solide, elles contenoient une liqueur limpide un peu louche, elles etoient attachées a des pedicules qui partoient d'une tige ou d'un tronc plus large en haut qu'en bas.
on remarquoit dans la superficie de ces parties des lignes rougeatres qui ne pouvoient etre autre chose que des vaisseaux sanguins qui fournissoient a ces parties des materiaux necessaires a leur entretient.
Le lobe posterieur du poumon du meme coté avoit conservé sa structure ordinaire, il etoit plus court que dans l'etat naturel, et plus aplati sa substance etoit compacte et serrée par l'affaissement des vesicules les unes sur les autres causé par le poid de la masse vesiculaire qui les avoient comprimée sa couleur etoit d'un rouge ~~brun~~ foncé a peu prés comme on la trouve dans les foetus qui n'a point respiré.
on trouva dans la cavité du meme coté epanchement de serosité
l'instrument qui avoit fait la plaie, avoit pu dans sa penetration ouvrir quelqu'une des vesicules et avoir donné lieu a cet epanchement
Le scapel dans l'ouverture de la poitrine avoit ~~pu~~ pu produire le meme effet.
Le poumon droit etoit sain, on observa dans sa cavité un demi septier ou environ de serosité epanchée qui venoit des vesicules contenues dans la cavité gauche, après leur ouverture elle s'etoit ecoulée dans cette cavité.
les faits exposés dans l'observation precedente donneront lieu a la ~~…~~ reflexion suivante.

Reflexion

ce phenomene paroit très singulier, je n'ai entendu de vive voix, ny lû dans les observateurs aucun fait de cette nature.
les anatomistes reconnoissant que la substance du poumon ~~est~~ toute vesiculaire, malpigi confirme leur sentiment, lorsqu'il dit dans sa lettre adressée a jean Borel professeur en mathematique, que la substance du poumon est bien differente de celle des visceres charnus.

aprés lexamen de toute la masse du poumon, il a reconnu quele
nétoit quune assemblage de membranes trés polies et trés délicates,
lesquelles par leur extention formant une infinités de vesicules —
rondes et sinueuses semblables aux cellules que les mouches a miel
creüses dans leurs rayons.
ces vesicules ainsi etablies dans la substance du poumon peuvent
donc sengorger et former dans chacunes delles des tubercules
glaireuses, sanguines, ou puralentes, et meme des depots plus consi—
derables de ces memes humeurs dans la substance de ce viscere, mais
la substance du poumon ne se trouvera point totalement detruite;
les parties qui la composent, telles que sont les membranes, les
vaisseaux sanguins, limphatiques, les divisions bronchiques se
conserveront en partie.
dou vient donc cette dissolation universelle dans un des lobes du pou—
mon du sieur duvever? comment et dans quel tems est elle
arrivée? aura elle eü son principe dans le tems de la conception?
sera elle arrivée depuis? la maladie dont il est mort aura elle donnée
lieu a sa generation?
la maladie dont il est mort na put etre ~~la~~ cause de cette variation,
linstrument dans son trajet auroit put percer le poumon, ouvrir les
vaisseaux, procurer un epanchement de sang de dans ou dehors de sa
substance, ce sang hors de ces vaisseaux auroit put supurer, tous ces —
inconveniens nauroient pas donnés lieu a la destruction de la partie
blessée dans lespace de six jours quá duré la maladie.
tous ces moiens me font conclure que cette dissolation na put arriver
dans si peu de tems et par une pareille cause.
elle na put arriver depuis la naissance du sieur duvever, il ná eü ques
des maladies legeres, il ná point eü des maladies graves au poumon
capables de procurer un vice si considerable, il a fait les fonctions dun
homme fort et robuste, pour parvenir a la place des cent suisses de la
garde du roy, il a servi dans les autres troupes suisses de sa majesté
au moins quatre années consecutives, il a fait exactement son service
et tous les voyages a pied ou son devoir lappelloit, toutes ces actions
nauroient put etre executées par un sujet qui auroit eü un vice
de conformation au poumon arrivé par maladie.
on pourra mobjecter que la femme dont monsieur engerand a fait
louverture du cadavre, avoiet quatorze ans, quá louverture de son
cadavre il a trouvé le poumon droit detruit et le poumon gauche
ruiné de plus de moitie, que les vesicules setoient conservées et —
formoient la grappe de raisin.
cela conforme ce que je viens proposer dans la ~~premiere~~ deuxieme partie de ma
reflexion, cette femme a été quatorze ans malade, ces poumons ont
esté pendant ce tems la en supuration, il sen ~~est~~ fait une dissolution
qui a eté evacuée par les crachats, cequi nést point arrivé au sieur —
duvever il ~~a~~ estoit bien porté jus quau moment de sa blessure et
il ná rien craché que ce quun homme en bonne santé doit rendre
naturellement.
il est donc plus probable de croire que le principe de generation
de ce vice de conformation vient du developement que les parties
ont subies dans la conception, et que par consequent ces corps
vesiculaires ont ~~été~~ eté formés dans le meme tems que les autres
parties, que de trés petites elles se sont accrües a proportion que
les parties ont eté augmentées par la nouritture quelles ont
reçues des vaisseaux qui se distribuoient dans leur substance, et
qui leurs fournissoient la serosité deposées dans leurs cavités, ———
a proportion quelles grossissoient, de sorte que suivant mon exposé

la circulation des humeurs se faisoit dans cette masse vesiculaire
comme dans les autres parties bien conformees, autrement elles
seroient tombees dans le neant et leur destruction auroit procuré
la mort du sieur Duverez plusieurs années avant sa blessure.
ces choses ont eté bien connües par les officiers medecins et chirurgiens qui ont fait le raport juridique après le decés du blessé,
sur l'examen des circonstances, sans avoir egard au vice de
conformation du poumon, ils ont declarés que la mort du sieur
Duverez etoit arrivée faute de l'inflammation de la pleure
que des accidens qui sont survenus en consequence de sa blessure.

n.° 16.